71e Année. 11e Série. Tome III. N° 19. 12 Mai 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Le Supranormal : Comparaison du Cerveau et de l'Estomac; par Marcel Baudouin. — Actualités : Médecine et Politique : Les Médecins aux Elections Municipales de Paris de 1900. — Chronique Médicale de l'Exposition : Petites Nouvelles. — Médecine et Littérature : Les Blessés de la guerre Anglo-Boër, d'après un romancier anglais. — Nécrologie : M. le Pr Edouard Grima x (Paris). — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : La *Bibliographia medica*. — Les Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS. — M. Houdé (Paris). — M. le Dr Navarre (Paris). — M. le Pr Grimaux (Paris). — Une demande en mariage de Médecin au xviiie siècle.

BULLETIN

Le Supranormal.

Comparaison du Cerveau et de l'Estomac.

Un livre vient de paraître, que tous les médecins doivent lire. Je fais allusion au beau travail du Pr Flournoy (de Genève) sur un cas de dédoublement multiple de la personnalité, travail que ce maître psychologue a pourtant eu le tort, à notre avis (car cela induit l'acheteur en erreur), d'intituler : *Des Indes à Mars* (1).

Nous n'avons point ici l'intention d'analyser cette observation, unique et extraordinaire. Nous nous bornons à engager tous nos lecteurs à étudier, avec le soin qu'elle mérite, cette œuvre de bonne foi et de haute science. Mais nous sommes heureux d'enregistrer cette conclusion de l'auteur, à savoir que, malgré l'invraisemblance de certains phénomènes observés, rien, dans ce cas si brillant de somnambulisme avec glossolalie, ne permet d'admettre l'existence du *Supranormal*, c'est-à-dire de faits que notre raison est incapable d'apprécier.

Les constatations enregistrées par M. le Pr Flournoy sur le fonctionnement *inconscient* du cerveau de la personne si honorable, pseudonymement appelée Mlle Hélène Smith, ont, d'autre part, rappelé notre attention sur des phénomènes, non pas, certes, de même ordre, mais aussi inexplicables en apparence, qui ont été constatés chez l'homme pour l'estomac, organe infiniment moins distingué; car, à un moment donné, les ayant observés sur une personne qui nous touche de très près, nous nous étions demandé si vraiment il n'y avait pas là quelque chose de.... Surnaturel !

Après les explications fournies par M. Flournoy, en ce qui concerne les cellules grises du cerveau de Mlle Smith, rien ne nous étonne plus des cellules des glandes gastriques, qui, elles aussi, sans doute, peuvent être douées de propriétés très bizarres.

Nous ne pouvons, on le conçoit, insister davantage à cette place sur les faits anormaux d'origine stomacale auxquels nous faisons allusion; mais un jour viendra où, le temps ne nous faisant plus défaut, nous aurons l'occasion de les mettre en relief.

Que les médecins se tranquillisent; ils n'auront rien perdu pour avoir attendu la narration de troubles stomacaux, jusqu'ici insoupçonnés, dont nous leur réservons la primeur.

Marcel Baudouin.

(1) Flournoy. — *Des Indes à la Planète Mars*. — Genève, 1900, 2e édit., in-8°.

ACTUALITÉS

MÉDECINE ET POLITIQUE.

Les Médecins aux Elections Municipales de Paris en 1900.

I. Candidats élus. — 1° Dans le 1er Arr. (Louvre), pour le quartier des Halles, sur 6,585 inscrits et pour 4,905 votants, M. le Dr A. Lamouroux, c. s., républicain, pharmacien, *a été élu* par 3,063 voix, contre MM Paul Degouy, rad. soc., et F. Desnoyers, rép. nat. — M. A. Lamouroux est le doyen du Conseil municipal, où il siège depuis 1872. Aux dernières élections, il avait déjà battu M. Paul Degouy par 2,119 voix contre 1,904.

M. Houdé,
Pharmacien, Conseiller Municipal de Paris.

2° Dans le 10e Arr. (Enclos St-Laurent), quartier de la Porte-Saint-Martin, sur 9,151 inscrits et pour 6,711 votants, M. Houdé, c. s,, rép. démoc., antibrissonniste, pharmacien, a obtenu 4,178 voix contre M. Fabre, rép. rad. qui n'en a eu que 2,332. Il est élu. — M. Houdé avait succédé à M. Thuillier, élu sénateur. Il obtint aux élections du 6 août 1899, 2,272 voix (1). Son concurrent d'alors, M. Riéthe, rép. démoc., en eut 1,552.

3° Quartier des Epinettes, 12e Arr. (Reuilly), 12,111 inscrits et 9,020 votants, M. le Dr Paul Brousse, c. s., soc. rév. a eu 4,767 voix et *a été élu*, contre M. Montagne, nat. (2,571 voix), et M. Turpaud, nat. bonap., 1,384 voix). — M. le Dr Brousse avait battu, en 1896, l'abbé Huot réactionnaire, par 5,978 voix contre 1,254.

4° Dans le 13e Arr. (La Gare), sur 9,457 inscrits pour 7,293 votants, M. le Dr Navarre, c. s., soc., a obtenu 4,012 voix et *a été élu*. M. Gabriel, nat., n'a eu que 1,604 voix, M. Chilémon-Léau, nat., que 1,172, et M. Morice, cand. du petit commerce, que 353.— M. le Dr Navarre avait été réélu en 1896, contre M. Caillet, boulangiste, par 3,948 voix, contre 1,894.

M. le Dr Navarre (Paris),
Conseil Municipal.

II. Candidats médecins non élus. — 1° Dans le 4e Arr. (Hôtel-de-Ville), quartier Saint-Gervais, M. le Dr Cogrel, nat., n'a obtenu que 2,933 voix et n'a pas été élu. — 2° Dans le 5e Arr., quartier du Val-de-Grâce, sur 6,414 inscrits, pour 4,959 votants, M. le Dr Chérot, nat., n'a obtenu que 1,741 voix. Il n'a pas été élu ; mais M. Lampué, c. s., rad. n'en a obtenu que 1,332 et M. Robin, rép. démocrate 1,078 seulement. M. le Dr Chérot a quelques chances au scrutin de ballottage.— 3° Dans le 6e Arr. (Luxembourg), quartier de l'Odéon, pour 4,746 inscrits, avec 3,560 votants, M. le Dr Salmon, rép. antinat., 1,450 voix a échoué. — 4° Dans le 11e Arr. (Popincourt), quartier de la Folie-Méricourt, pour 12,406 inscrits, sur 8,994 votants, M. le Dr Pissandras, soc. nat., n'a eu que 636 voix. — 5° Dans le 13e Arr. (Gobelins), quartier de la Salpêtrière, sur 4,922 inscrits, pour 3,803 votants, M. le Dr Fichon, rép. soc., n'a eu que 376 voix. — 6° Dans le 14e Arr. (Observatoire), quartier du Petit-Montrouge, sur 7,169 inscrits pour 5,353 votants, M. le Dr Poirier de Narçay, naiont., a obtenu 2,146 voix. En bonne situation pour le ballottage. 7° Dans le 15e Arr. (Vaugirard), quartier de Gre-

(1) Voir *Gaz. Méd. de Paris*, 1899, août, p. 387.

nelle, sur 8,291 inscrits, pour 6,324 votants, M. le Dr Loisel, rad. antinat., n'a eu que 523 voix.

En résumé, trois médecins, anciens conseillers, ont été réélus, et un pharmacien. Au scrutin de ballottage, deux autres médecins ont des chances de réussir; et nous leur souhaitons de décrocher la timbale, quoiqu'ils soient *nationalistes*...

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

Petites Nouvelles.

Les Accidents. — Plusieurs accidents se sont produits cette semaine à l'Exposition. Cinq ouvriers de la section hollandaise, installée à côté de la section japonaise, étaient occupés à démolir un échafaudage, lorsque les poutres s'abattirent tout à coup, démolissant en partie les vitrines consacrées au Japon.

Un *commencement d'incendie*, causé par l'imprudence d'un ouvrier qui fumait sa pipe, s'est déclaré, au pavillon des Forêts.

Un ingénieur, qui était monté sur une échelle, à la section du Transvaal, est tombé de la hauteur de 3 mètres et s'est fait une grave *contusion au bras droit*. Il a été conduit au poste médical de l'avenue La Bourdonnais.

Par suite d'un faux mouvement, un indigène occupé, dans le palais de l'Egypte, à couper des roseaux pour la confection d'un moucharabié, *s'est ouvert le ventre avec le couteau dont il se servait*. Le malheureux Egyptien a été transporté à l'*hôpital Necker*, dans un état qui a été jugé désespéré.

L'hôpital Necker était bien loin ; et une infection a pu se déclarer pendant le transport. Il aurait fallu faire, *sur place*, la laparotomie.

Ce qui prouve une fois de plus l'utilité des Services des Prompts Secours.

L'Assistance de Paris à l'Exposition. — Dans le pavillon de la Ville de Paris est placée l'Exposition d'*Assistance publique* de la Capitale ; ce pavillon, on le sait, se trouve en face du Palais de l'Italie.

L'espace qui lui a été réservé a dû être forcément très-limité ; mais il y a là cependant nombre de documents intéressants. Dans une salle se trouve la section de la *Première Enfance* ; on y voit des dessins et des plans, des instruments divers, des documents ayant trait aux Enfants trouvés, etc. Après vient la section de l'*Enfance proprement dite*, où l'on verra tout ce qui concerne les Hôpitaux et Hospices d'Enfants à Paris.

Une reconstitution est à noter dans la section de la première enfance : celle de l'ancien « tour » de l'Hospice des Enfants-Assistés. En face, on a édifié un modèle de boxe d'isolement usité à l'Hôpital des Enfants malades, puis, plus loin, ce sont les couveuses de la Maternité.

Mentionnons seulement ce qui a trait aux *Ecoles professionnelles* spéciales, dépendant de cette administration et en particulier les créations du Dr Bourneville à Bicêtre, l'Ecole Lallier, etc., pour insister comme il convient sur la section réservée aux *Hôpitaux généraux*.

Nous reviendrons, avec détail plus tard, sur cette importante Exposition qui montre quels progrès ont été *réalisés* de 1889 à 1900. Ajoutons seulement aujourd'hui que dans la section hospitalière, on a reconstitué un lit à quatre places, en service à l'Hôtel-Dieu à la fin du dix-huitième siècle ; en opposition, on voit le matériel actuellement en usage : le contraste est suffisant pour qu'il ne soit pas besoin de fournir d'explications supplémentaires.

L'administration centrale, rendant un hommage mérité à quelques bienfaiteurs, a réservé son salon d'honneur à l'exposition de plusieurs portraits : on y revoit l'abbé Cochin, Mme Necker, la comtesse de Lariboisière (portrait de Gros), M. et Mme Chardon-Lagache, Rossini, Galignani, etc., fondateurs ou bienfaiteurs de maisons de retraite ou d'hôpitaux parisiens.

Sauvetage. — *Le Bateau-pompe.* — Le bateau-pompe affecté au service de l'Exposition, et dont l'équipage comprend, outre le pilote et le mécanicien, 1 sergent, 1 caporal et 8 sapeurs, tous excellents nageurs, doit être considéré comme un moyen de sauvetage très efficace, qui a d'ailleurs fait ses preuves à l'étranger. Il devrait y avoir une petite ambulance à bord. — Un bateau chargé de marchandises, le *Mâconnais*, a coulé en Seine. Le bateau-pompe de l'Exposition à fonctionné avec succès.

L'obésité et la taille — Une dame a demandé à M. le Commissaire général d'élargir un peu l'entrée des guichets des portes de l'Exposition et de les placer un peu moins haut. Il paraît que les personnes de forte complexion et de petite taille ont beaucoup de peine à entrer dans l'Exposition. Il leur faut se hisser pour présenter leur ticket, et user de vigueur pour forcer le passage d'entrée. — Nous appelons sur ces cas douloureux l'attention de M. Alfred Picard. C'est évidemment sur lui, a dit avec amertume cette dame, que l'architecte des guichets avait pris ses mesures !...

Les Services d'Hygiène de Paris et de l'Étranger. — Dans une salle de gauche du Pavillon de la Ville de Paris se trouve la *Morgue* et le *Service anthropométrique*. Le système de classement des criminels préconisé par M. Bertillon a, on le sait, été adopté par beaucoup de Gouvernements et les photographies et instruments de mensuration sont du plus haut intérêt. Le reste de la travée n'est pas encore aménagé, mais, revenant à gauche de l'entrée principale, on pénètre dans les *Services bactériologiques du Laboratoire municipal*. Un portrait de Pasteur occupe la place d'honneur. La salle suivante est réservée à *l'Inspection vétérinaire sanitaire*. Les reproductions en cire des maladies des animaux de boucherie sont d'un réalisme très méritoire. Après la section de l'Observatoire de Montsouris, puis à celle de l'Assainissement, les *Services des Eaux* occupent le fond du pavillon, et au centre de la grande nef du rez-de-chaussée, une vasque monumentale à quatre compartiments de verre permet aux visiteurs de faire la différence entre les eaux de la Seine, du canal de l'Ourcq et les adductions de l'Avre et de la Vanne.

L'Alcoolisme à l'Exposition Russe. — On sait que la vente des alcools est, en Russie, un monopole d'Etat. En instituant ce monopole, il y a cinq ans, on n'a pas seule-

ment voulu améliorer les conditions de perception des impôts sur les boissons, mais on a tenu surtout à atténuer le mal qui résultait pour la population de l'usage immodéré des boissons alcooliques. La réforme s'est accomplie progressivement et a donné d'excellents résultats dans les diverses provinces où elle a été appliquée jusqu'ici. Mais ce qui a contribué surtout à la rendre féconde, c'est l'ensemble des mesures d'ordre sanitaire et moral qui l'ont complétée. A mesure que le monopole s'établissait, des Comités de tempérance se formaient, largement subventionnés par l'Etat, et dont la mission était: de surveiller la vente des alcools, afin que celle-ci s'effectuât conformément aux réglements qui ont en vue la santé et la moralité de la population; de propager au sein de la population la connaissance et le sentiment du danger que présente l'abus des spiritueux; de fournir au peuple le moyen de passer son temps loin des cabarets, en construisant des maisons du peuple, des débits de thé, des salles de lecture et en organisant des fêtes populaires, des conférences instructives et anti-alcooliques; d'établir des maisons de santé pour les alcooliques et, enfin, d'assister les Comités privés institués dans le même but que les Comités officiels. C est le bilan de cette œuvre de salut, qui coûtera cette année 7.500.000 francs à l'Etat russe, qu'a présenté le comte Louis de Skarzynski, sous forme de documents, maquettes, reconstitution de salles de lecture et de débits de thé, des diagrammes, des plans, des tableaux, mettant en relief les divers aspects de cette organisation, qui compte actuellement près de 25,000 adhérents et 5,500 membres protecteurs.

Tempérance. — Au palais de l'Economie sociale et des Congrès, inauguration de la section dite des Comités *officiels de tempérance* en Russie, organisée sous le patronage du comte Louis Skarzynski. A la cérémonie très simple et tout intime, assistaient M. le Dr Legrain, président du Congrès antialcoolique et les divers représentants de la presse russe à Paris. L'œuvre des Comités de tempérance russes est remarquable par cela même qu'elle n'imposait aucune obligation, mais donnait seulement des conseils et procurait le moyen de les suivre. Le fléau de l'Alcoolisme est combattu par des moyens aussi agréables que persuasifs.

Les Médecins Exposants. — Au pavillon de la Bosnie, on remarque les *Collections Ethnographiques* du Dr Truhelka, Conservateur du Musée de Serajevo ; à l'exposition allemande, le Dr Saidel, directeur du musée de Hohenzollern est venu tout exprès de Berlin, pour donner des explications sur les différentes parties de l'exposition rétrospective des costumes militaires de la Prusse.

Hôpitaux. — Au panorama de la prise de Tananarive, au milieu d'un groupe d'officiers, on remarque M. le Dr Hocquard, médecin de l'état-major. Au loin, une compagnie d'infanterie de marine est encore engagée dans les maisons de *l'hôpital anglais,* refoulant l'armée hova qui s'enfuit. En avant d'Andrahisoro, où l'ambulance est installée, se dirige un convoi de malades et de blessés.

Médecine et Littérature.

Les Blessés de la Guerre Anglo-Boër, d'après un romancier anglais.

Le célèbre conteur anglais Rudyard Kipling publie, à la fois en anglais et en français, une série de notes, fort décousues, suivant sa coutume, sur la *Médecine et la Chirurgie* dans l'Afrique du Sud, après avoir donné un récit intitulé : *L'Ambulance n° 3.*—On sait que R. Kipling a accompagné au Transvaal les Ambulances anglaises, à titre.... d'appareil enregistreur littéraire ; aussi, de tous côtés, se pâme-t-on dans les foules, très friandes de ces sortes d'histoires médico-chirurgicales, à la narration de ces aventures de *Cowboys* du Far-West canadien, ou de *Bushmen* australiens, blessés à l'assaut des terribles Kopjes !

Pour nous, qui avons à remercier l'écrivain-artiste de s'être improvisé, sinon chroniqueur chirurgical, du moins reporter scientifique informé, on nous permettra pourtant de trouver que le Génie national anglais n'a pas, en l'espèce, montré des ressources bien neuves. Citons quelques passages, seulement, d'après le *Temps* (dont tous les droits sont réservés), comme nous allons l'être nous-même dans nos appréciations, au demeurant sympathiques.

Enumération des blessés del'Ambulance n° 3. — 1° Fracture de la cuisse ; 2° Balle dans l'estomac ; 3° Amputation au-dessous du coude droit ; 4° Perforation du poumon ; 5° Fracture de l'épaule ; 6° Luxation du coude ; 7° Plaie du poumon de droite à gauche ; 8° Avant-bras fracassé par balle explosible; 9° Deux « blessures à la tête » ; 10° Plaies de l'œil, tête et cou ; 11° Traumatisme de l'humérus ; 12° Traumatisme de la cuisse ; 13° deux ou trois balles dans la cuisse ; 14° Epaule traversée avec le bout du droit emporté ; 15° Traumatisme de l'avant-bras.

Les Blessés de Maggersfontein. — 1° Plaie de l'estomac ; 2° Traumatisme du membre inférieur ; 3° Fracture de l'épaule et de la clavicule ; 4° Plaie de la main ; 5° Plaie du poumon, etc., etc.

Autres blessures. — 4 balles dans la colonne vertébrale, et un seul n'est pas mort de suite.

Le service médical en campagne. — *L'Ambulance n° 3.* Nous arrivions avec six chirurgiens pris dans les grands hôpitaux de Wynberg et de Rondesbosch où ils avaient vécu pendant des mois sur la promesse qu'on les enverrait bientôt en première ligne. Ah ! ce n'étaient pas des membres de l'Académie de Médecine, mais des internes tout frais sortis de l'hôpital métropolitain. Ils étaient jeunes, enthousiastes et ils étaient heureux, bien qu'on eût réduit leur bagage aux trente-cinq livres réglementaires. Mais ils n'avaient pas l'ombre d'une idée de l'endroit où ils allaient. Nous les débarquâmes. A un demi-mille dans la plaine, derrière les tombes des highlanders, se trouvaient les tentes de l'hôpital, et vers elles se dirigeaient des chariots à mules et à bœufs. Comme n° 3, ils étaient à l'œuvre depuis bien longtemps. Le spectateur ne ressentait ni surprise, ni étonnement, et même presque pas de pitié en voyant cahoter et tanguer leurs grosses Croix-Rouges. Ceux qui tombent sont ramassés le plus tôt possible par les brancardiers, qui perdent pas mal de monde. On leur fait un premier pansement rapide et efficace ; puis, ils sont mis dans les chariots qui tanguent et cahotent. De là, à l'hôpital, et de l'hôpital au chemin de fer. Le chemin de fer emmène les plus grièvement blessés au Cap et à la mer, à la mer qui conduit jusqu'à l'hôpital militaire de Netley.

Appréciation, certes, très chirurgicale ; en théorie, six cents milles en chemin de fer devraient être plutôt mauvais pour des blessés ; en pratique, cela leur fait tout le bien du monde.

Avouez que le premier journaliste médical venu, envoyé sur les lieux, eût été capable d'en écrire autant, et de rapporter des diagnostics plus précis. Mais, voilà, on refuse toujours de leur payer le voyage.....

NÉCROLOGIE.

M. le Pr Edouard GRIMAUX (Paris).

Notre cher Maître et ami, M. le Dr E. Grimaux, l'un des médecins les plus justement célèbres de ce siècle, vient de succomber à une attaque d'hémorragie cérébrale. Nous adressons à sa famille, qui est originaire des Charentes et de Vendée, l'expression de nos vifs compliments de condoléance.

M. Grimaux, qui est né le 3 juillet 1835, fit ses études pharmaceutiques et médicales à l'Ecole de Médecine navale de Rochefort, à un âge où beaucoup d'entre nous sont encore sur les bancs du lycée. Dès 1852, en effet, c'est-à-dire à 17 ans, il était déjà interne en pharmacie des hôpitaux de la Marine à Rochefort. De 1853 à 1858, il fut Pharma-

M. le Pr Grimaux (de Paris),
[*Victime de l'Affaire Dreyfus*].

cien de Marine; mais ce n'est qu'en 1861 qu'il fut reçu pharmacien civil. Il s'établit alors à Ste-Hermine (Vendée), où il se maria et demeura jusqu'en 1866. Entre temps, il poursuivait ses études médicales commencées à Rochefort, alors qu'il était encore simple pharmacien, si bien que, dès 1865, il était Docteur en Médecine avec une thèse intitulée: *Du Hachisch ou Chanvre indien*, 1865, 4°, 58 p., n° 142.

Une jeunesse aussi bien employée, à cette époque-là, voilà qui n'était pas banal ! Un psychologue, s'il s'était intéressé à semblables débuts, aurait certainement pu prédire à un travailleur de cette envergure un brillant avenir. Il n'aurait certes pas eu beaucoup de chances de se tromper ! Il n'y a pas à s'y méprendre : quand on a pareilles campagnes à son actif, la Gloire ne saurait tarder à venir. Et, pour M. Grimaux, elle vint vite, très vite même, comme on va le voir.

Après de tels succès, notre petit pharmacien de campagne ne pouvait s'éterniser à Ste-Hermine. Il prit une résolution énergique, et fit bien. Il plia bagage et s'en alla tenter à Paris la fortune. Il s'attaqua de suite à un gros morceau et prit le taureau par les cornes. Il concourut, en effet, à l'agrégation de la Faculté de Médecine dans la section de Physique et Chimie, et fut nommé à son premier concours. Pour un frais émoulu de province, c'était un vrai triomphe; à notre époque on ne voit plus ces choses-là ! Sa thèse d'agrégation sur les *Atomes et les Molécules*, traitée avec une grande largeur de vues, fut très remarquée du monde savant. Dès 1871, notre chimiste était lauréat de l'Institut. Il marchait de succès en succès. C'est en 1874 qu'il publia la première édition du *Traité de Chimie*, qui l'a rendu célèbre dans tout le monde médical. Cet ouvrage classique, où les notations chimiques modernes ont été utilisées de bonne heure, en est à sa septième édition : c'est depuis 25 ans le vade-mecum de tous nos jeunes étudiants.

Son temps d'agrégation terminé à la Faculté de Médecine, M. Grimaux passa en 1873 à la Sorbonne, où il fut nommé sous-directeur du Laboratoire de Chimie; en 1876, il était répétiteur à l'École polytechnique et docteur honoraire de l'Université de Leyde, à l'occasion de son troisième centenaire. Il était présenté dès 1877, en seconde ligne, à l'Académie des Sciences : ce qui lui permit, sans être licencié, de subir sans ambage l'épreuve du doctorat ès-sciences, avec une thèse très importante sur les *Uréides* ou dérivés de l'Urée. Pour ces travaux dans cette série de corps, l'Académie royale de Belgique lui décerna la même année une médaille d'or de 800 francs. En 1876, M. Grimaux concourait à nouveau pour la chaire de Chimie de l'Institut national agronomique. Une fois de plus, c'est sans peine qu'il gagna la bataille.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1881, membre du Comité consultatif d'Hygiène publique de France depuis 1879, il fut nommé en 1882 professeur à l'Ecole polytechnique.

Ces fonctions l'avaient mis en vue d'une façon toute particulière. Aussi fut-il élu en 1894 membre de l'Institut (Académie des Sciences), et nommé en 1895 Officier de la Légion d'honneur.

On doit à M. Grimaux, chimiste de grande valeur, de nombreux travaux, trop spéciaux pour que nous appesantissions en cette courte notice, sur des recherches aussi ardues. Rappelons seulement qu'en 1881 il fit paraître une seconde édition de sa thèse d'agrégation de 1866 sous le titre de : *Théories et Notations Chimiques*. En 1888, il publia une magnifique biographie de Lavoisier, qui en est déjà à sa deuxième édition et entreprit la réédition de l'œuvre du célèbre savant fauché à la Révolution.

Comme hygiéniste, notre excellent Maître n'est pas moins apprécié de tout le corps médical. C'est lui qui a découvert les substances toxiques employées pour colorer les jouets d'enfants et a ainsi contribué à sauver la vie de nombreux bébés; qui a montré comment on peut enluminer sans danger les dragées et les bonbons ; qui a critiqué l'emploi des matières dangereuses employées dans la fabrication des crayons, des porte-plumes, des pains à cacheter, etc., etc.

Il s'est aussi occupé de la coloration artificielle des vins, du reverdissage des conserves alimentaires au moyen des sels de cuivre, de l'emploi de l'étain fin dans la confection des boites de conserves alimentaires, industrie qui intéresse notre département à plus d'un titre (1).

Outre ses innombrables communications disséminées dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, dans les *Annales de Chimie* et dans le *Dictionnaire de Chimie de Wurtz*, il est l'auteur de nombreux travaux, tous de grande valeur scientifique, parmi lesquels il convient de citer entr'autres ; *Lavoisier d'après sa correspondance, ses manuscrits, ses papiers de famille et d'autres documents inédits* (1888), etc., etc.

M. Grimaux, en 1897, fut candidat malheureux au Sénat, en Vendée, dans le pays natal de sa femme ; mais il approcha très près du but, malgré ses opinions républicaines, grâce à ses hautes relations et sa situation scientifique.

(1) Marcel Baudouin. — *M. le Pr E. Grimaux. La Vendée republicaine*, Sables d'Olonne, 29 mai 1897.

On connaît l'intervention de M. Grimaux au procès Zola. Il fit sa déposition devant le jury de la Seine le 15 février 1898. Sa déclaration improvisée, dite d'une voix émue, produisit une impression profonde. Il rappela que, si tant d'artistes, tant d'hommes de lettres, tant de savants, qui ne suivent pas d'habitude les fluctuations de la politique quotidienne, s'étaient levés cette fois, pour entrer dans la lutte, c'est qu'il s'agissait du respect de la Liberté et de l'honneur véritable de la Patrie. Il termina ainsi sa déposition: « Oui, nous sommes tous dans une voie où nous persévérerons ; la Vérité, nous la voulons; et nous l'aurons. Nous irons sans cesse dans cette voie, et rien ne nous rebute, car nous sommes de ceux qui veulent la lumière, encore la lumière. Nos consciences ont soif de justice...» A la suite de cette intervention dans l'affaire Zola, le Ministre de la Guerre, M. le général Billot, prononça, quelques jours après, la *révocation de M. Grimaux de ses fonctions de professeur à l'Ecole polytechnique*. On sait, qu'à Nantes, au Congrès de l'A. F. A. S, il fut conspué.

M. Grimaux, à la fondation de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, en devint un des deux vice-présidents, et fut même condamné comme tel, en police correctionnelle (Avril 1899) ! (1).

Il vivait, depuis cette affaire, dans la retraite ; et il est mort de la criante injustice qui a été commise à son égard.

Sur sa demande expresse, le corps de M. Grimaux a été *incinéré* au Columbarium du Père Lachaise.

M. le Dr Ameuille, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président de la Société médico-chirurgicale, médecin honoraire du Bureau de bienfaisance, est mort le 26 avril. Les obsèques ont eu lieu le dimanche 29 avril, à midi, à l'église Saint-Eugène, à Paris.

M. le Dr Desmaisons, le fondateur de la maison de santé pour aliénés, du Bouscat, décédé à Bordeaux, à l'âge de 88 ans.

Obsèques de M. le Pr MILNE-EDWARDS (Paris).

Les obsèques de M. Alphonse Milne-Edwards, ont été célébrées en l'église Saint-Médard. Le corps avait été exposé dans le vestibule du pavillon de la direction du Muséum, transformé en chapelle ardente et orné de plantes et de couronnes. Le clergé de la paroisse a fait la levée du corps à midi et demi et le cortège s'est mis en marche aussitôt, tandis que la musique du 115e de ligne jouait dans la cour la *Marche funèbre* de Chopin. Un bataillon de ce régiment rendait les honneurs militaires au défunt qui était Commandeur de la Légion d'honneur. En tête du cortège, après la famille, remarqué M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; M. le Directeur de l'Enseignement supérieur ; le représentant du Président de la République ; une délégation de l'Institut ; les professeurs, les fonctionnaires et employés du Muséum ; les membres de l'Académie de Médecine, les professeurs de l'Ecole de Pharmacie, les membres de la Société nationale d'horticulture. de la Société de géographie, du Laboratoire de zoologie, de l'Association des étudiants, etc. Parmi les assistants, nous avons relevé les noms suivants : MM. les Drs Brouardel, Dujardin-Beaumetz, Hervieux, Roux, S. Pozzi. La messe a été dite par M. l'abbé Souques, premier vicaire, et l'absoute donnée par M. Sicard, curé de la paroisse. L'inhumation a été faite au cimetière Montparnasse, où des discours ont été prononcés par M. le Ministre de l'Instruction publique, au nom du Gouvernement; le Président de l'Académie des Sciences ; M. le Dr Filhol, au nom de l'Institut ; M. le Pr Gaudry, membre de l'Institut, au nom du Muséum; MM. Moissan, au nom de l'Ecole de Pharmacie ; Dr Hutinel, au nom de l'Académie de Médecine ; Louis Passy, au nom de la Société nationale d'agriculture ; le baron Hulot, au nom de la Société de géographie ; Oustalet, au nom du Laboratoire de zoologie.

(1) *Gaz. méd. de Paris*, 1899, p, 207.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 14 au 19 Mai 1900. — Examens de doctorat. — *Lundi 14.* — 2e (2e partie, salle n°1) : MM. Gley, Launois, Desgrez. — (2e partie, salle n° 2): MM. Richet, Retterer, Hanriot. — 3e (oral, 1e partie, salle n° 3) : MM. Lannelongue, Lejars, Lepage. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1e série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Delbet, Broca (Aug.). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Kirmisson, Walther. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Potain, Hayem, Teissier.

Mardi 15. — 2e (1re série, salle n° 3) : MM. Rémy, Hanriot, Langlois. — 2e (2e série, salle n° 4) : MM. Gautier, Retterer, Weiss. — 3e (2e partie, N. R., petit amphithéâtre) : MM. Chantemesse, Blanchard, Roger. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité) : MM. Guyon, Schwartz, Brun. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Quénu, Albarran. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Jaccoud, Raymond, Charrin. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 16. — 2e (1re série) : MM. Ch. Richet, Launois, André. — 2e (2e partie, Petit amphithéâtre) : MM. Broca (André), Gley, Wurtz. — 3e (oral, 1re partie, N. R., salle n° 2) : MM. Pinard, Poirier, Delbet. — 3e (oral, 1re partie, salle n° 1) ; MM. Lannelongue, Legueu, Lepage. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Pitié) : MM. Delens, Tuffier, Mauclaire. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) ; MM. Kirmisson, Jalaguier, Walther.

Jeudi 17. — 3e (2e partie, N. R., Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique : MM. Cornil, Blanchard, Ménétrier. — 2e (2e partie, 1re série, salle n° 4) : MM. Raymond, Gley, Chassevant. — 2e (2e partie, 2e série, salle n° 2) : MM. Rémy, Hanriot, Langlois. — 3e oral (1re partie, N. R., petit amphithéâtre): MM. Schwartz, Thiéry, Wallich. — 3e oral (1re partie, salle n° 3): MM. Favre, Poirier, Bonnaire. — 3e (oral, 2e partie, N. R., grand amphithéâtre): MM. Roger, Debove, Desgrez.

Vendredi 18 : 2e (Doctorat, salle n°1) : MM. Ch. Richet, Broca (André), Retterer. — 3e (oral, 2e partie, N. R. Petit amphithéâtre) : MM. Grancher, Brissaud, Heim. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série

Necker) : MM. Terrier, Broca (Aug.), Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : M . Tillaux, Lejars, Sebileau. — 5e (2e partie, Necker) : MM. Landouzy, Widal, Teissier. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque): MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 19. — 2e (2e partie, salle n° 1) : MM. Blanchard, Andrè, Gley. — 2e (1re série, salle n° 3) : MM. Rémy, Broca (André), Langlois. — 4e (2e série, salle n° 2) : MM. Pouchet, Chassevant, Roger. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Cornil, Thiroloix, Vaquez. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Ménétrier, Achard. — 5e (2e partie, 1e série, Charité) : MM. Debove, Joffroy, Marfan. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Raymond, Chantemesse, Dupré. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

THÈSES DE DOCTORAT. — *Mercredi 16.* M. Portal : *Contribution à l'étude des traitements des fractures par la suture osseuse précoce de certaines variétés ;* MM. Tillaux, Rémy, Varnier, Sebileau. — M. Frémont : *De quelques indications opératoires dans la grossesse extra-utérine ;* MM. Tillaux, Rémy, Varnier, Sebileau. — M. Cohen : *Le traitement des lochies fétides par l'hypochlorite de soude (Liqueur de Labarraque) ;* MM. Tillaux, Rémy, Varnier, Sebileau.

Jeudi 17 à 1heure M. Bévalot : *Des parotidites au cours de la fièvre typhoïde ;* MM. Dieulafoy, Marfan, Hutinel, Dupré. — M. Bigart : *Albumines de la cellule hépatique* : MM. Hutinel, Dieulafoy, Marfan, Dupré.

HÔPITAL SAINT-LOUIS. — *Cours de Clinique. Des Maladies Cutanées et Syphilitiques.* — M. le Pr Alfred FOURNIER a repris ce cours le Vendredi 4 Mai 1900, à 10 heures du matin (Hôpital Saint-Louis), et le continuera les Mardis et Vendredis suivants, à la même heure.

HÔPITAL NECKER. — *Cours de Clinique chirurgicale.* M. MAUCLAIRE, agrégé, chargé de cours, a commencé le Cours de Clinique chirurgicale le mardi 8 mai 1900, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les vendredis et mardis suivants, à la même heure.

Ecole pratique. — *Manœuvres obstéritcales.* — M. LEPAGE, agrégé, a fait sa première démonstration au Grand Amphithéâtre de la Faculté, le jeudi 10 mai 1900, à 6 heures de l'après-midi. Les démonstrations suivantes auront lieu le jeudi à la même heure. Les exercices opératoires d'obstétrique commenceront le lundi 14 mai, à 3 heures, et se continueront tous les jours, à 3 heures (Pavillon n° VI).

Conférence d'Externat. — MM. CHEVRIER, DETOT, FROIN, GASNE, GUIBAL, et NAU, internes des hôpitaux ont commencé le vendredi 4 mai, à deux heures, à l'amphithéâtre Cruvelhier, à l'Ecole pratique, une conférence publique d'externat et la continueront les vendredis, suivants à la même heure.

Enseignement Médical Hospitalier. — *Hôpital St-Louis. Laboratoire de la ville de Paris : Ecole Laillier.* — M. le Dr SABOURAUD, chef du Laboratoire, commencera le mercredi 16 mai et continuera les samedis et mercredis suivants, à 9 heures 1/2, des leçons théoriques et pratiques sur les maladies microbiennes du cuir chevelu et de la peau. (Démonstrations microscopiques et projections.) 1re Leçon : *Structure et pathologie générale de la peau. La défense de la peau contre les microbes. Thérapeutique générale des dermatoses.* Entrée : *42 rue Bichat.*

Enseignement Médical Libre. — *Maladies nerveuses et mentales et Hypnotisme.* — M. le Dr BÉRILLON, médecin inspecteur des asiles publics d'aliénés, directeur de la *Revue de l'Hypnotisme*, a commencé le Lundi, 7 mai, à cinq heures du soir, à l'École pratique de la Faculté de Médecine, amphithéâtre Cruveilhier, un cours libre sur les *Applications cliniques, psychologiques et médico-légales de l'hypnotisme.* Il continuera les Lundis et Vendredis suivants à cinq heures.

Exercices pratiques de diagnostic bactériologique. — Sous la direction de M. le Dr Fernand BEZANÇON chef du laboratoire de bactériologie. — Des exercices pratiques de bactériologie commenceront le mardi 15 mai 1900. Ces exercices auront lieu de 2 à 5 heures, les mardis, jeudis et samedis. Les élèves seront exercés individuellement aux diverses manipulations.

Conseil de l'Université de Paris. — Le Conseil de l'Université de Paris s'est réuni, cette semaine, sous la présidence de M. Gréard, vice-recteur de l'Académie. M. Gréard a prononcé l'éloge de M. Planchon, directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie, et de M. Milne-Edwards, directeur du Muséum, professeur à l'Ecole supérieure de Pharmacie, récemment décédés.

Vacances. — Le Conseil de l'Université a décidé que les cours vaqueront à l'Université le jeudi de l'Ascension 24 mai et le lundi de la Pentecôte, 4 juin.

Faculté de Médecine de Lyon. — M. le Dr ROQUE, agrégé libre, est rappelé à l'exercice jusqu'au 31 octobre 1900.

École de Médecine d'Angers. — Un Concours s'ouvrira, le 5 novembre 1900, devant l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris, pour l'emploi de suppléant des chaires de physique et de chimie à l'Ecole de Médecine d'Angers.

École de Médecine de Grenoble. — M. le Dr DESCHAMPS, ancien suppléant, est chargé d'un cours complémentaire d'Ophtalmologie.

École de Pharmacie de Paris. — M. PERROT est chargé d'un cours de Cryptogamie à l'Ecole supérieure de Pharmacie en remplacement de M. Beauregard, décédé.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Asiles d'aliénés de France. — M. BONNIER, directeur de l'établissement thermal d'Aix-les-Bains, est nommé directeur de l'asile public d'aliénés de la Maison-Blanche, à Neuilly-sur-Marne.

Hospice du Mont-Genèvre. — La loi portant cession au département des Hautes-Alpes de l'hospice national du Mont-Genèvre, arrondissement de Briançon, vient d'être promulguée

Hôpital de la Roche-sur-Yon. — Au Conseil général de la Vendée, sur le rapport de M. de Cornulier, le devis dressé par M. l'architecte du département de la Vendée en vue de l'exécution de divers travaux relatifs à l'agrandissement de l'hôpital de la Roche-sur-Yon a été adopté, et la somme de 62,760 fr. montant des dépenses prévues, sera prélevée sur le crédit de l'exercice courant affecté à la reconstruction partielle de l'hôpital départemental. Le Conseil décide également que les travaux relatifs à la construction du pavillon des services généraux, cuisine, bains et pharmacie qui font l'objet d'un devis supplémentaire de 11,550 fr., seront confiés aux entrepreneurs déjà chargés de l'exécution des devis primitifs afférents à la même entreprise.

Sociétés et Congrès.

Congrès international de la Presse médicale. — *Les adhésions étrangères* continuent à affluer au secrétariat général ; et nous publierons dans notre prochain numéro un long article sur ce Congrès, avec illustrations. — *Comité russe.* Il vient d'être constitué par M. le Pr Manassin et se compose de M. le Pr Wolkow, président, directeur de la *Gazeta Botkina*, MM. Kotljar, Lipsky, Ketschère, professeurs agrégés.

Congrès d'Hygiène de 1900. — M. Ginoux de Fermon a demandé au Conseil général de la Loire-Inférieure, de déléguer le chef du service sanitaire départemental au Congrès de 1900, afin d'étudier les moyens pratiques d'organiser le service.

XIIIe Congrès international de Médecine. — Pendant la durée du Congrès international de Médecine (du 2 au 9 août) les membres du Congrès auront droit à l'*entrée gratuite* à l'Exposition. Une carte spéciale leur sera délivrée à cet effet dans les bureaux du Congrès au moment de l'ouverture de la Cession.

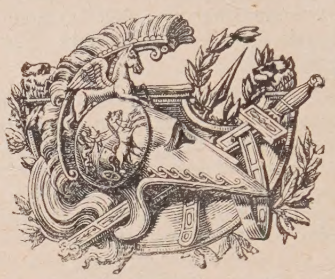
Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — Dans la séance du 24 avril dernier, les Drs Mercklen et Sevestre ont posé leur candidature à la place vacante dans la section de thérapeutique en remplacement de M. Ferrand, décédé. — *Décès.* MM. Marey et Bourquelot ont communiqué les notices qu'ils ont consacrées à la mémoire de MM. Milne-Edwards et Planchon, membres de la Compagnie, récemment décédés.

Elections. — L'Académie a nommé, à la presque unanimité des suffrages : MM. Behring (de Marburg), Golgi (de Pavie), Tilanus (d'Amsterdam) et Pavlof (de Saint-Pétersbourg), associés étrangers de la Compagnie. M. Behring est connu par ses travaux sur la diphtérie et les sérums en général. M. Golgi est l'auteur de travaux estimés sur la neurologie et la création de méthodes nouvelles pour l'étude du système nerveux ; enfin, MM. Tilanus et Pavlof sont très connus des chirurgiens.

Académie des Sciences de Paris. — *Candidatures.* — A la dernière séance, bien que la vacance de sièges ne fût pas encore officiellement déclarée, on discutait à mi-voix les chances des candidats aux fauteuils vacants par suite des décès de MM. Blanchard et Milne-Edwards. Chacun s'informait également de l'époque probable où l'Académie procédera à l'élection d'un secrétaire perpétuel et le Muséum d'histoire naturelle à celle d'un directeur.

MM. Moissan et Guignard ont été complimentés au sujet de leur nomination, le premier, à la place de professeur de chimie à la Sorbonne en remplacement de M. Troost, admis à faire valoir ses droits à la retraite, le second, aux fonctions de directeur de l'Ecole de Pharmacie de Paris, en remplacement de M. Planchon, décédé.

Société des Amis de l'Université de Paris. — Le Conseil municipal de Paris s'est inscrit pour une somme de 10,000 fr. en qualité de membre donateur de la Société des Amis de l'Université de Paris. Les Conseils généraux des départements du Loiret, de la Marne, de l'Oise, de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise se sont inscrits comme membres fondateurs.



Guerre, Marine et Colonies

Service de Santé militaire. — *Épidémie d'Arras.* — Le bruit a couru que l'épidémie, qui avait sévi sur la garnison d'Arras, et plus particulièrement sur le 33e régiment d'infanterie, avait reparu après le retour des soldats de ce régiment du congé général de deux à trois semaines qui leur avait été accordé. Une enquête très sérieuse vient de démontrer que l'état sanitaire est satisfaisant et que, jusqu'ici du moins, il n'y a aucun symptôme inquiétant. Toutes les précautions sont prises, d'ailleurs, pour le cas, peu probable, où l'épidémie sévirait de nouveau.

M. Coindreau (Jules), médecin-major de 2e classe au 93e régiment d'infanterie, a été nommé médecin-major de 1re classe au 21e régiment d'artillerie, en garnison à Angoulême. — M. Mathieu (Jean-Joseph-Hippolyte), médecin-aide-major de 1re classe au 79e, a été nommé médecin-major de 2e classe au 93e en remplacement de M. Coindreau, promu.

Service de Santé de la Marine. — Le Médecin de 2e classe Pénon est désigné pour remplacer à la fonderie de Ruelle le Dr Lamort, mis à la disposition du Ministère des Affaires étrangères pour occuper les fonctions de médecin du consulat de France à Hong-Kong.

La Guerre Anglo-Boër. — *Maladies.* — A Ladysmith, le 26 avril, les maladies continuaient à faire des ravages dans les rangs anglais. — Plus de 200 soldats anglais prisonniers à Waterfalls sont malades de la fièvre et de la dysenterie. La plupart des cas sont bénins.

La fièvre typhoïde et la dysenterie déciment toujours les troupes à Kimberley ; on a enregistré 20 décès la semaine dernière.

Hôpitaux. — En prévision de prochains événements militaires, l'ordre avait été donné d'évacuer les hôpitaux et de transporter les malades à bord des navires hôpitaux dès qu'ils pourraient supporter ce transport.

Les autorités sanitaires municipales de Kimberley, le 28 avril, ont décidé de faire transporter en dehors de la ville les hôpitaux et ambulances militaires, afin d'éviter la contamination de la population civile.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 17e semaine, du dimanche 22 au samedi 28 avril, 1,044 décès, chiffre inférieur à la moyenne ordinaire des semaines d'avril (1,055). La fièvre typhoïde a causé 17 décès ; la rougeole 30 (chiffre voisin de la moyenne), 27 ; la scarlatine, 4 (chiffre identique à la moyenne) ; la coqueluche, 6 (chiffre inférieur à la moyenne, 9) ; la diphtérie, 6 (chiffre inférieur à la moyenne, 8). Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 146 décès au lieu de 156, moyenne ordinaire. En outre, 6 décès ont été attribués à la grippe. Il y a eu 16 suicides et 30 autres morts violentes, au lieu de 12 et 14, chiffres de la semaine précédente. On a célébré à Paris 707 mariages, chiffre fort élevé ainsi que celui de la précédente semaine. On a enregistré la naissance de 1,204 enfants vivants (630 garçons et 574 filles), dont 854 légitimes et 350 illégitimes. Parmi ces derniers, 50 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène et Pharmacie. — *Les Graines de Ricin.* — Un décret du 22 avril décide que les graines de ricin pourront être admises temporairement en franchise en Tunisie. Les importateurs s'engageront, par une soumission valablement cautionnée et sous les peines de droit, à réexporter, dans un délai de six mois, l'huile provenant de la trituration d'après le taux de rendement, fixé à 40 kilogrammes d'huile de ricin pour 100 kilogrammes de graines. Cette mesure était demandée par les agriculteurs de la Tunisie, désireux d'ajouter une culture à celles qu'ils pratiquent déjà. Le ricin est d'ailleurs acclimaté dans la Régence.

La Peste. — *Égypte.* — Trois nouveaux cas de peste se sont produits à Port-Saïd. Deux médecins du service sanitaire sont arrivés pour faire l'examen bactériologique. Les navires sont soumis à une quarantaine sévère. Port-Saïd sera probablement déclaré infecté par la peste. Des cas suspects sont signalés, en effet, dans les quartiers arabe et européen. Il y a eu déjà cinq morts. Une Commission gouvernementale est en train de faire une enquête et installera, selon toute probabilité, immédiatement, un camp isolé pour les pestiférés. Les malades ont été transportés à l'hôpital arabe, où ils sont isolés.

Un cas de mort par rage. — Il y a un mois, un jeune garçon, le jeune Mariaud, avait eu le visage déchiré par le chien de M. Leblois, à Limoges. On l'avait conduit à l'institut Pasteur où il avait subi le traitement. Revenu à Limoges il ne tarda pas à ressentir les atteintes du terrible mal ; il est mort au milieu d'une crise terrible. M. Leblois, le propriétaire du chien, également mordu, avait été conduit à l'Institut Pasteur : il est en parfaite santé (*Petit Phare*).

Les Magnétiseurs et la loi de 1892. — La Chambre criminelle de la Cour de Cassation va trancher dans quelques jours une question dont le monde médical s'est particulièrement préoccupé. Les magnétiseurs qui, au moyen de simples passes magnétiques, affirment avoir la possibilité d'exercer, dans certaines maladies, une action curative, et qui pratiquent leur « art », tombent-ils quand ils sont dépourvus du diplôme de médecin, sous l'application de la loi de 1892 sur l'exercice illégal de la médecine ? La question s'est posée à l'occasion d'une poursuite dirigée, sur la plainte du président du syndicat des médecins de Maine-et-Loire, M. Grippart, contre un magnétiseur d'Angers, M. Mouroux. Successivement, le Tribunal correctionnel et la Cour d'Angers se sont prononcés pour la négative, et M. Mouroux a été acquitté. Mais le Procureur général et M. Grippart se sont pourvus en cassation contre l'arrêt. La Cour suprême est donc appelée à dire si la loi de 1892, a été, en l'espèce, exactement interprétée. Le Conseiller Dupré fera le rapport. L'avocat général Duboin, donnera ses conclusions comme organe du ministère public, après audition de Me Perrin, pour le syndicat des médecins et de Me Boivin-Champeaux, pour le magnétiseur.

L'Exercice de la Médecine en Italie. — Parmi les derniers projets de loi soumis à la Chambre, il s'en trouve un qui intéresse le monde médical. Les médecins italiens se plaignent vivement de l'invasion des confrères étrangers, allemands surtout. Rome, Naples, Venise et Milan voient arriver chaque année de nombreux médecins étrangers, qui y passent une saison et qui se font bientôt une clientèle parmi leurs compatriotes. Le Gouvernement propose de ne plus autoriser l'exercice de l'art médical aux docteurs d'un pays qui n'accorde pas le même privilège aux médecins italiens ; les docteurs étrangers ne pourraient dorénavant donner leurs soins qu'à des compatriotes.

Les Eaux minérales des Pyrénées sous la Révolution. — D'après Lenôtre, dès cette époque, un nommé Rouzet, en prison demandait à aller « *prendre les bains de Dax ou de Bagnères* », au choix ! Le 9e Thermidor survint et Rouzet obtint, à défaut d'une villégiature plus lointaine, d'être transféré à Charonne dans la célèbre maison du Dr Belhomme.

Les Maladies des Musiciens. — Le compositeur et chef d'orchestre danois Georges Lumbye, qui s'est fait connaître par des œuvres populaires et a longtemps dirigé des concerts au Tivoli de Copenhague, a dû être interné dans un asile d'aliénés. Il souffrait depuis quelque temps de troubles nerveux ; sa folie a éclaté brusquement au cours d'un des concerts qu'il conduisait. Les musiciens ont dû le maîtriser et lui faire quitter la place, au milieu d'une émotion considérable.

Divers.

Dîner de la Presse scientifique et médicale. — La réunion amicale des membres de la Presse scientifique a donné, le 23 avril, à la Brasserie Universelle, son 177e dîner sous la présidence du Dr Vigouroux. Au nombre des convives : MM. les Dr Bilhaut, Debout d'Estrées, Degoix, Brémond, Tison, Goureau, Delineau, Mascart, Joltrain,

Nicholson, Préteux de Voet, etc. M. Mascart fils, trésorier de la Société des Gens des Sciences, a été élu président du prochain banquet, qui aura lieu en juillet prochain.

Les Médecins artistes. — Au 27e banquet des Hôpitaux de Rouen, qui a eu lieu le 31 mars dernier, à l'Hôtel de France, sous la présidence d'honneur de M. Maillard (de Duclair), et la présidence de M. Profichet, on a entendu, au dessert, M. Thibault, dans ses chansons sur l'*Hystérectomie* et le *Joyeux vénérien*. Après le dîner, les *Folies médicales* ont donné une deuxième représentation du *Tréteau de Carabin*.

Distinctions honorifiques.— M. le Dr Szerb, l'un des cliniciens les plus connus de Budapest, vient d'être nommé officier d'Académie.

MM. les Drs de Chapelle (de Bordeaux), Dercheu (de Vanves), Graverry (de Meaux), et Rocher (de Rouen) ont été nommés officiers d'Académie.

La *Médaille d'honneur des Épidémies* a été décernée aux personnes ci-après désignées : *Médaille d'argent*, M. le Dr Diet(de Saint-Nazaire). *Médaille de bronze* : M. Brunet, externe des hôpitaux de Bordeaux.

Les Médecins à l'Elysée. — Le président de la République a reçu, le 22 avril 1900, M. le Prof. Ollier, doyen de la Faculté de Médecine de Lyon. — Le président de la République a reçu cette semaine M. le Dr Strauss.

Les Médecins et la Politique. — Au Congrès international de Médecine qui se tiendra à Paris au mois d'août, M. Edouard Lang, professeur à la Faculté de Vienne, exposera, paraît-il, les résultats qu'il a obtenus par sa méthode de la guérison du lupus. En attendant, M. de Kœrber, président du Conseil, et M. Bœhm, Ministre des Finances, assistaient à la démonstration que le professeur Lang a faite, à Vienne, de sa méthode.

Les Médecins Conseillers généraux. — Le Conseil général de Seine-et-Oise a élu M. le Dr Amodru, député, aux fonctions de Vice-Président, en remplacement du Dr Morère, démissionnaire et nommé vice-président honoraire.

Sur la proposition de M. le Dr Pédebidou, sénateur des Basses-Pyrénées, une adresse a été envoyée au Président du Conseil des Ministres. M. le Dr Pujade, Président du Conseil général, après s'être félicité de la présence des hauts personnages espagnols et de l'évêque de Perpignan, a porté la santé du préfet dans un banquet.

Les Médecins Journalistes. — M. George B. M. Harvey, directeur de la *North American Review*, la publication mensuelle la plus ancienne des Etats-Unis, arrivé à Paris depuis quelques jours pour compléter les derniers arrangements d'une édition continentale de sa Revue, qui paraîtra en français tous les trois mois, a reçu, dans les bureaux de la Revue, les médecins qui sont ses collaborateurs pour l'édition américaine. Reconnu parmi eux : MM. les Drs Nordau (Paris) et Calmette (Lille).

Monument Pasteur à Paris. — L'achèvement du Monument de Pasteur, contrairement à ce qu'on a annoncé, n'est nullement compromis par la mort de Falguière. Il y avait, en effet, près d'un an que l'artiste avait terminé et livré aux praticiens son modèle définitivement adopté à cette époque par le Comité, et conforme à la description que nous en donnâmes alors. Il ne restait plus à accomplir qu'un travail purement mécanique, la reproduction en marbre de ce modèle à l'échelle d'exécution, travail qui occupera pendant six mois encore douze praticiens qui le commencèrent vers la fin de l'été dernier. Falguière sans doute eût donné pour la parfaire, quelques touches de détail à son œuvre ainsi traduite par le ciseau, en prenant lui-même en main le ciseau à son tour. Il l'eût finie, mais sans la modifier d'une ligne. C'est M. Paul Dubois qui, par piété pour la mémoire de son ami, ferait à sa place ce dernier travail, s'il était nécessaire ; et, malgré ce qui est arrivé, le Monument de Pasteur par Falguière sera achevé cette année même.

Les Médecins à l'Inauguration du Monument Blandan. — M. le Pr Gailleton, maire de Lyon, a remercié le Comité d'avoir su donner au héros de Beni-Mered un monument digne de lui et de ses compagnons, parmi lesquels le sous-aide major Ducros, dont la *Gazette médicale de Paris* (1) a rapporté la fin héroïque et dont le nom est inscrit sur le piédestal du monument.

Monument Bouillaud à Angoulême. — Un second grand prix de R. Verlet, ayant flatté dans leur amour-propre les Charentes, elles confièrent, au sculpteur débutant, la statue du *Docteur Bouillaud*, qui décore une des places publiques d'Angoulême. C'est d'ailleurs le premier essai de Verlet, qui vient d'obtenir la médaille d'honneur au Salon de 1900 pour sa belle fontaine.

Les Maisons de Charcot. — Il a été procédé, samedi, il y a 8 jours, à l'audience des criées, devant une salle archicomble, à la vente sur licitation, au plus offrant et dernier enchérisseur, des deux immeubles provenant de la succession de Mme Charcot, la femme du grand médecin. Cette vente avait lieu en exécution d'un jugement contradictoire rendu le 28 février dernier, à la requête, poursuite et diligence de Mme Marie-Charlotte-Thérèse Durvis, veuve en premières noces de M. Henri Liouville, et épouse en secondes noces de M. Pierre-Marie-René-Ernest Waldeck-Rousseau, avocat à la Cour d'appel de Paris, président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes, sénateur de la Loire, et M. Waldeck-Rousseau, pour assister et autoriser son épouse. Le premier lot : un grand immeuble situé boulevard Saint-Germain et portant les numéros 217 et 219, a été adjugé, sur une mise à prix de un million de francs, à M. Edwards, beau-frère de M. Waldeck-Rousseau, moyennant l'enchère de 1,000,050 fr. Le second lot : la propriété de Saint-James, à Neuilly-sur-Seine, a été plus chaudement disputée. Sur une mise à prix de 80,000 francs, c'est M. le Dr Jean Charcot qui s'en est rendu acquéreur, moyennant le prix de 180,050 francs (*Journal*).

L'Eau de Botot. — Récemment a été vendue en l'étude et par le ministère de Me Aron, avenue de l'Opéra, assisté de son collègue, Me Megret, la propriété de l'*Eau de Botot*,

(1) *Mort Glorieuse du Chirurgien militaire Ducros* (Episode de la Conquête de l'Algérie). *Gaz. méd. de Paris*, 1899, n° 41, 491.

dépendant de la succession de Mme Charcot, veuve du professeur à la Faculté de Médecine. L'*Eau de Botot* a été adjugée à Me Simette, avoué, agissant au nom d'acquéreur inconnu, moyennant le prix total de 605, 879 fr. 70. (*France*). — Cet acquéreur est Mme Waldeck-Rousseau. (*Journal*).

Les Médecins Auteurs dramatiques. — Sous les pseudonymes de André Dupuys et de Jean Dutreuil, deux étudiants de Rouen, MM. Thibault et Lacassagne, ont donné le 29 mars une revue médico-locale des plus amusantes, *Le Tréteau de Carabin*, à la représentation de laquelle étaient conviés tous les membres du Corps médical. Tous les couplets de cette revue mériteraient une mention ; néanmoins nous ne citerons que la *légende de la parturiente*, les *belles barbes médicales*, les *deux canards*, la *consultation médicale*, l'*amputé*, etc.

Les Médecins et les Duels. — Dans le duel qui a eu lieu à Villebon, entre M. Léon Lobien et M. Devaux, commercant à Belleville, ce dernier avait pour témoin M. le Dr Lorenzi.

Les Médecins et l'Escrime. — Un assaut d'armes a été donné à la salle Gardon, 94, boulevard des Batignolles, sous la présidence de M. le Dr Main, le 28 avril.

Les Médecins Musiciens. — Le 24 avril, à huit heures du soir, un très beau Concert a eu lieu à la salle des Sociétés savantes. Ce concert, organisé par les comités de propagande des cinquième et treizième arrondissements de la Société de l'Allaitement maternel et des Refuges-ouvroirs pour les femmes enceintes, avait pour orchestre « *le Triolet* », composé de 80 exécutants, dont la plupart sont des *médecins* connus, prêtant leur concours au concert, en faveur de cette œuvre patriotique et humanitaire.

Accident à un Médecin. — Au village de la Chignole, près d'Angoulême, M. le Dr Bertrand (de Mausle) passait, en automobile, quand un chien se jeta au-devant de la voiture et fut écrasé. M. Bertrand fut projeté sur le sol avec une extrême violence et fut grièvement blessé. Il a la jambe brisée et une côte enfoncée.

Les Sciences et les Arts. — Au Palais des Beaux-Arts, Exposition de 1900, chez les Finlandais, c'est Mme Pasteur qui, peinte par Edelfeld, a tout le succès.

Les Médecins Fonctionnaires. — *Postes vacants.* — Deux postes de Médecins d'Asiles d'Aliénés sont actuellement vacants : celui de Médecin en chef de l'Asile d'Aliénés de Rennes ; et celui de Médecin adjoint de l'Asile d'Aliénés de Prémontré (Aisne).

Les Médecins Conférenciers. — A l'Hôtel des Sociétés Savantes, récemment, conférence par M. le Dr Encausse (M. Papus) : *l'Inconnu et les problèmes psychiques (d'après le dernier ouvrage* de Camille Flammarion). — A l'Union populaire du XIVe arrondissement, récemment Conférence par M. le Dr Cantacuzène : *Allaitement et alimentation des jeunes enfants*. — La conférence que M. le Dr Cureau, administrateur des colonies, a faite au Mans, sur le Congo et le Haut-Oubanghi, avait attiré une foule considérable. M. le Dr Cureau a longuement voyagé dans ces contrées encore si peu connues, malgré le grand nombre d'explorateurs qui les ont parcourues depuis quelques années. Il a fait de ces voyages un récit fort intéressant et fort pittoresque, tout en montrant, à l'aide de projections lumineuses, les très nombreuses photographies qu'ils a rapportées de ses excursions. Le public l'a écouté avec un très vif intérêt, et l'a maintes fois interrompu par de chaleureux applaudisssments.

M. le Dr Spalikowski a fait une conférence vendredi dernier sur l'*Art de vivre*, à l'Université populaire de Rouen.

Mariages de Médecins. — M. Maurice Bize, docteur en Médecine, épouse Mlle Ernestine-Thérèse-Louise Rieffet. — M. Emile-Thérésa-Victor-Pierre Boix, docteur en médecine, épouse Mlle Thérèse-Marie-Joséphine Talayrach. — On annonce le prochain mariage, à Vaugneray (du Rhône), de Mlle Marie Rambaud, fille du directeur du *Nouvelliste de Lyon*, avec M. Louis Jarsaillon, docteur en médecine, fils de l'ancien président de la Chambre de Commerce d'Oran, chevalier de la Légion d'honneur. — M. le Dr Olivier Ménard, médecin aide-major, au 20e bataillon de chasseurs à pied, épouse Mlle Isabelle Henriquet. — M. Jean André Lamoureux, médecin aide-major, épouse Mlle Françoise-de-Paule-Louise-Amélie-Berthe de la Saussaye. — M. Léon-Raphaël Weill, médecin, épouse Mlle Emilie-Jeanne Hayem-Lévi.

Fig. 59. — Un mariage de médecin dans l'ancien temps.

La Médecine et le Monde. — Voici, d'après le *Figaro*, les médecins qui assistaient à son dernier Five O'Clock : M. le Dr et Mme André May ; M. le Dr et Mme J. Magnin ; M. le Dr Théophile Roussel, sénateur, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine (?) ; M. le Dr Jules Kovats ; M. le Dr et Mme Didsbury.

Variétés et Anecdotes.

La Bibliographia Medica.

Appréciation anglaise. — Nous avons reçu (1) le deuxième N° (février 1900) de la continuation française du vieil *Index Medicus Americain*. Pour la nouvelle publication, le titre est changé en celui de *Bibliographia Medica* ; et le vieux

(1) *British Dental Journal*, avril 1900, p. 219-220.

mot *Index Medicus* n'est employé qu'en sous-titre. La valeur de la nouvelle publication est garantie par le nom de l'éditeur, qui promet tous les mois des références se montant à quatre ou cinq mille. Le Journal est dirigé par M. le Dr Marcel Baudouin, qui en est le Rédacteur en chef et l'éditeur ; il est sous sa très distinguée direction, et sous le patronage des Professeurs Ch. Potain, membre de l'Institut, et Charles Richet. Cet Index Medicus paraît le 15 de chaque mois ; le prix du numéro est de 5 francs ; 60 francs par an pour les pays de l'union postale.

Appréciation américaine (1). — La *Bibliographia Medica* a pour nous l'air d'une vieille amie, et le second titre (Index Medicus) en fournit tout de suite l'explication. L'Institut de Bibliographie de Paris a fait l'effort de remplir le vide qu'a produit la suspension de la publication de notre « Index Américain. » Le 1er N° a paru le 15 février, donnant les titres de janvier 1900. Il y a 64 pages (deux colonnes à chaque page). — Nous désirons tous le succès de cette entreprise. Le prix d'abonnement est de 60 francs par an, il faut s'adresser à l'Institut de Bibliographie, 93, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LES LIVRES NOUVEAUX.

Le Corset, étude physiologique et pratique ; par Mme Gaches-Sarraute.—Paris, 1900, in 8°, Masson et Cie.

Notre excellent confrère et notre camarade d'études, Mme le Dr Gaches-Sarraute-Barthélémy, vient de publier sur le Corset un opuscule, qui rassemble tous ses travaux antérieurs et présente le résumé de ses observations : il est édité avec luxe et illustré de nombreuses figures, qui rendent le texte d'une lecture vraiment facile.

Toutes les femmes devraient lire ce volume, qui pourtant est écrit pour les médecins ; et notre amie a raison de dire dans sa préface que c'est là une question qu'ignorent presque totalement la plupart des praticiens de France. Cela tient-il à ce que les dessous féminins n'intéressent que les jeunes gens de la rive droite, et à ce que, jadis étudiants sur la rive gauche, nos médecins actuels sont plus ferrés sur le nu que sur la mode ? Nous ne le pensons pas, quoiqu'il soit avéré que désormais au Quartier latin les bérets ne se marient plus avec des chapeaux de couturière.

La faute en est aux classiques traités d'hygiène, qui ont toujours abordé les problèmes du vêtement avec un superbe dédain ; et, pendant ce temps nos grands couturiers, — qu'on décore !—, vendent à qui mieux mieux les carcans les plus hérétiques.

Mme Gaches-Sarraute, en se consacrant, la première, avec son énergie et sa liberté d'esprit bien connues, à la question du corset, a donc rendu un réel service à l'humanité. Elle se défend d'avoir voulu tirer parti d'une telle entreprise et répète qu'elle n'a jamais poursuivi qu'un but scientifique.

C'est bien à tort, à notre avis, qu'elle prend ainsi la peine de vouloir arrêter d'avance la calomnie, car personne n'a jamais songé à critiquer, dans le monde qui a un cerveau, ses tendances et ses travaux ; elle est au-dessus de ces mesquines jalousies professionnelles, et, quand on a mené à bien ce qu'elle a entrepris dans de telles conditions, on n'a qu'à repousser du pied les chiens hargneux qui viennent grogner derrière vous.

A chacun sa tâche. Que chaque femme-médecin fasse seulement ce qu'ont réalisé pour le corset Mmes Gaches-Sarraute et de Griniévitch ; et bientôt le costume féminin redeviendra rationnel. Il y a des moments où l'on doit se demander si la Grèce, à ce point de vue, n'a pas été la nation la plus civilisée ! M. B.

(1) *Bulletin of the american Academy of Medicine*, Easton, avril 1900, p. 692.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° A céder: pour cause de santé, poste médical dans un chef-lieu des Ardennes. 12 et 13.000 francs touchés, sans diminution possible. Conditions à débattre; sérieuses références exigées.

2° Postes médicaux à prendre dans les communes de Pluvault (Côte-d'Or), Vaudoy (Seine-et-Marne), Malancourt (Meuse), (1200 fr. fixe, pharmacie), Heuillet-le-Grand (Haute-Marne), (600 fr. fixe). — Brout-Vernet (Allier).

3° Postes vacants : Médecin en chef de l'Asile d'aliénés de Rennes. — Médecin adjoint à l'Asile d'aliénés de Prémontré (Aisne).

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[Index Medicus]

recueil mensuel. — Le quatrième Numéro contient la Bibliographie médicale du mois d'avril 1900, soit 3,500 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'Institut de Bibliographie Scientifique pour tous renseignements et Abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 314.